



L • S • T
LUTTES
SOLIDARITES
TRAVAIL



P705187



PB-PP B-01297
BELGIE(N)-BELGIQUE

BUREAU
DE
DEPÔT :
5000
NAMUR

ED- RESP. : ANDREE DEFAUX, RUE PEPIN, 64, 5000 NAMUR. PRIX : 1€. MENSUEL. N°384 Septembre 2021



Photo lors de la manifestation pour le climat et pour la justice sociale à Namur

Sommaire

- P.2 **NAMUR – FLONFLONS ET TOURBILLONS**
- P.3 **NAMUR- ET TANT DE LOGEMENTS VIDES**
Trop de gens sont dehors
- P.4 **FEDERATION – JAI JAGAT**
Même combat ici et ailleurs
- P.5 **FEDERATION – JAI JAGAT**
Une marche dynamique
- P.6 **FEDERATION – NOS DROITS**
L'administration de biens
- P.7 **ANDENNE - HORS CADRE**
Traces et nous
- P.8 **FEDERATION - CA SE PASSE PETITES NOUVELLES -**
Ici et là ça bouge !

Editorial

FLONFLONS ET TOURBILLONS ! OU LA FÊTE ET LES GALÈRES

Une rengaine qui nous emmène et nous enivre, ou un cauchemar que nous redoutons. Les ateliers du CEC nous proposent une bien étrange aventure, à travers la publication d'un livre qui mérite plus qu'un temps de pause. Au fil de fête foraine, avec « les flonflons et tourbillons » de notre enfance, nous sommes conduits par des détours subtils sur des chemins de galères que nous ne pouvons soupçonner.

Avec les illustrations colorées et festives comme un champ de foires, entrons dans ce carrousel sans floche, qui tourne à l'infini des espoirs et des souffrances inexprimées. Et pourtant, lorsqu'on préserve cet espace du merveilleux qui fait de nous des humains en fête, c'est la solidarité qui gagne. Nous découvrons alors des chemins d'aventures au cours desquels se partagent des créations particulièrement expressives, et des récits de vie qui expriment une lutte permanente pour survivre.

Dans ce journal, un article vous permet de le découvrir, et vous invite à vous le procurer comme un billet gagnant.

Un militant

Que celui ou celle qui sait lire,
lise et partage ce journal avec celui ou celle
qui n'a pas pu apprendre à lire.

Namur

Parade étrange

« Entrez Mesdames et Messieurs. Venez voir notre parade étrange.
Entrez dans le monde de l’imaginaire et de l’extraordinaire.
Venez voir l’homme girafe et son frère hydrocéphale.
L’un voit deux fois plus loin, l’autre pense deux fois plus vite.
Venez **nous** voir, nous, les baraquis.
Et puis regardez-vous. Est-on si différents ?
Nous avons tellement à nous apprendre les uns et les autres. »

FLONFLONS ET TOURBILLONS



« Ce jour-là, c’était le bonheur. La joie d’être ensemble et d’accueillir nos visiteurs pour leur montrer LST. C’est important de ne pas oublier cette fête. De garder une trace de cette journée. »

ET MAINTENANT, UN LIVRE « FLONFLONS ET TOURBILLONS ! OU LA FÊTE ET LES GALÈRES »

Dans son texte, Ingrid vous invitait à venir nous rencontrer, nous invitait à se rencontrer pour mieux se connaître et apprendre les uns des autres. Ce livre, c’est cela aussi : Une invitation à se rencontrer, à mieux se connaître.

Par l’image et le texte, il revisite et questionne les moments festifs dans nos vies et ceux plus durs parfois, nos combats pour nos familles, les préjugés et les relégations que nous subissons, notre courage et notre créativité, notre inventivité et nos rassemblements.

Ce livre est un témoin poétique des combats menés au quotidien par les plus pauvres.

Vous pouvez vous le procurer au prix de 15 euros dans les librairies namuroises Papyrus et Point-virgule. Il est aussi possible de le commander dans toutes les bonnes librairies.

Francine, Ingrid, Isabelle, Patricia, Valérie

*Livret disponible sur Namur chez : Papyrus, Point virgule
Et le site de l’éditeur :
<http://www.esperluete.be/index.php/catalogue-2/dans-l-atelier/hors-collections/flonflons-et-tourbillons-detail>*

Ce texte « Parade étrange », Ingrid l’avait écrit pour accompagner la sculpture qu’elle exposait en 2019 lors de notre fête et exposition Flonflons et Tourbillons.

Aujourd’hui, **Flonflons et Tourbillons c’est un livre coédité par LST et par les éditions Esperluète.** Coloré, vivant, ce livre rassemble des textes écrits en atelier d’écriture et des photos des œuvres réalisées dans les ateliers d’arts plastiques.

« On était fier de l’expo. Aujourd’hui, on est fier du livre. C’est important de diffuser pour montrer que malgré nos difficultés, ensemble, on arrive à s’écouter, à faire de belles choses, à construire un projet qui tient compte de nos vécus, de nos combats. »

D’ABORD UN PROJET

Après une visite mémorable du musée de la fête foraine, les ateliers d’arts plastiques et d’écriture avaient pris le thème de la fête foraine. Un

thème qui n’a a priori rien à voir avec nous. Une façon de se décaler pour poser un nouveau regard sur nos vies, pour y déceler les éclats de lumière et aussi les zones d’ombres. Aussi une lorgnette pour analyser notre société, les rapports sociaux... ceux qui sont de la fête et ceux qui ne le sont pas. Ceux qu’on met en lumière et ceux qui triment pour une bouchée de pain...

PUIS UNE JOURNÉE FESTIVE ET UNE EXPOSITION

C’était le 1^{er} juin 2019. On avait transformé nos locaux en chapiteau de foire, on y exposait les œuvres réalisées en ateliers. On a vécu des ateliers sur la rue, un studio photo en plein air, de la musique au jardin. Une conteuse est venue raconter les fêtes foraines et un magicien faisait des tours aux enfants. Il y avait des crêpes et des jus de fruits à gogo...

Namur

TANT DE LOGEMENTS VIDES

J'ai été à la rue.

Ça ne peut pas durer. Trop de gens sont dehors.

Oui, j'étais à la rue. Maintenant, je suis avec ma compagne dans un logement social. Ça va pour nous.

SUR SES GARDES

Je vivais très mal à la rue, dormir sur une oreille, être toujours sur ses gardes. Quand vous dormez à la rue, on croit que vous dormez sur vos deux oreilles, non. Il y a toujours quelqu'un pour vous attaquer ou voler vos sacs, votre argent ou votre Gsm. Donc tu dois te cacher. Et malgré ça, on te trouve encore pour te taper dessus.

J'ai voyagé un peu partout, Tout Namur, je l'ai fait. L'hiver, je cherchais des abris pour rester au calme à l'abri de la pluie, de la neige et du verglas. J'ai déjà dormi dans la neige en hiver, sous tente. Je cherchais à me cacher et qu'on me foute la paix.

Je suis resté très longtemps à la rue.

EX-LOCATAIRE

Avant j'étais chez un propriétaire qui m'a mis dehors comme un chien. Je suis resté 5 ans là-bas. Il a jeté mes affaires à la poubelle, je n'ai rien récupéré, j'ai péti un plomb, j'ai fait une dépression. J'ai demandé au CPAS d'arrêter de payer le loyer, ça me coutait 500 euros et je donnais en plus 300 euros pour une cave. Il recevait 800 euros pour le logement. Après mon tabac, il ne me restait que 20 euros pour vivre. Je me suis retrouvé dehors, comme un con. Les propriétaires pensent avoir tous les droits, lui, en tout cas. Mais nous aussi, on doit pouvoir se défendre pour ne plus se faire expulser. Il y avait un bail. Écrit. Il m'a mis dehors comme un chien. J'ai fait le nécessaire pour qu'il ne puisse plus relouer, rien n'était valable dans l'appartement. Pas de sortie de secours, pas d'extincteur, l'électricité n'était pas en ordre. Il recevait 4 revenus de loyer et l'argent de sa famille. Y'a des propriétaires qui sont bons et des propriétaires qui sont des crapules et faux jetons, ils ne sont pas honnêtes. Ils nous prennent pour des chiens. Pire que des chiens.

Ils ont le pouvoir, mais nous aussi on peut avoir du pouvoir.

TROP DE SANS-ABRIS

Il faut faire quelque chose pour les gens de la rue. On est vraiment très nombreux. Namur, Charleroi, Liège, il y en a partout. C'est important d'avoir un toit, de dormir comme il faut.



Y'a de la violence aussi dans la rue, y'en a qui utilisent la violence pour survivre. Et je l'ai subie. Mais il y a aussi de la solidarité. Une grande solidarité aussi, il a des gens avec qui tu sais parler et y'a les autres, qui t'envoient à la merde. C'est comme dans la vie, mais ça ne sert à rien d'agresser les gens.

TROP DE QUESTIONS

Marcher, je l'ai fait. À la rue, j'étais tout le temps sur la route. Même qu'il pleuvait, même qu'il neigeait, même qu'il gelait. J'y suis tout le temps. Mais marcher, ce n'est pas réfléchir mais se poser des questions : pourquoi j'en suis là ? Pourquoi un propriétaire te jette comme un chien ?

Après, j'ai eu ma caravane. C'est à moi, je l'ai payée. Une caravane, tu sais l'agrandir, tu sais partir avec. Mais ce n'est pas comme une tente, où tu es toujours à terre, tu dois toujours te déplacer pour qu'on ne vire pas ta tente. Tandis qu'avec la caravane, tu peux mettre tes affaires en sécurité, tu as plus de sécurité. Même si j'avais l'adresse de référence au CPAS de Namur. Je ne sais pas faire de miracle. Mon rêve serait d'agrandir ma caravane, d'être sur un terrain de camping. Pour m'installer enfin. Un endroit où je peux rester là avec ma caravane. Avoir mon domicile sur place, avoir l'eau et l'électricité.

J'ai déjà vécu beaucoup de choses dans ma vie. C'est grâce à trois personnes que je suis encore vivant. C'est grâce à elles que je suis beaucoup mieux dans ma peau. Quand les amis de LST me verront à la permanence et aux réunions après le Covid, ils vont dire « tu as pris du poil de la bête »

Ce qui est encore dur, c'est quand un gars à la rue te demande une cigarette, et que tu n'en as pas. Tu ne peux rien faire et il s'énerve.

ÇA NE PEUT PAS DURER

On a déjà eu des réunions avec le bourgmestre. Ça ne peut pas durer. Trop de gens sont dehors. Y'a eu des morts, et ça continue. On ne peut plus vivre ainsi.

« Tu es à la rue, tu passes dans cette rue... Tous ces logements vides... c'est pas humain ! »

Dominique Jafer

Fédération

ON MARCHE POUR...

LE 29 MAI DERNIER S'EST DEROULE A NAMUR UNE JOURNEE CONSACREE A **JAI JAGAT**.

NOUS AVONS INVITE LES MARCHEURS A NOUS REJOINDRE. UNE OCCASION DE RAPPELER NOS COMBATS QUOTIDIENS.

Encore une fois, nous nous sommes rassemblés au départ de l'appel des marcheurs d'Inde, les paysans sans terres, ceux qui comme nous se mettent en marche contre des systèmes d'oppression. Si nous accueillons à Namur les marcheurs du mouvement Jai Jagat Belge c'est pour rappeler que nos mouvements convergent.

Si la distance nous sépare de plus 9000km, nos luttes sont conjointes. Nous ne pouvons pas parler de pauvreté, de misère sans parler d'oppression. Une oppression que nous vivons chaque jour nous aussi, ici, en Belgique. C'est ce que le mouvement parti d'Inde souhaite aller clamer à Genève (ONU).



étaient avec nous en pensée, représentés par nos transparents.

PARTAGE

Quatre groupes ont marché avec comme objectif le partage. Le soleil pointerait vite le bout de son nez.

« Moi, si je dois résumer en un mot cette journée, c'est : partage. Finalement je me rends compte qu'on lutte contre la transparence... par différents chemins... alors on marche. » Valérie K.

Au rendez-vous de la gare on rencontre ceux que nous n'avions plus vu, à cause du covid. Mais nous rencontrons également des personnes inconnues, les marcheurs de Jai Jagat.be. Même quelques enfants étaient présents.

MOMENTS FORTS

Nous avons prévu quelques moments forts dans notre journée qui

sillonait la Ville de Namur jusqu'à la citadelle, à la tour du guetteur.

Nous avons prévu une visite de la Ville de Namur avec un regard particulier : « Cette marche organisée à Namur a permis de montrer aux membres de Jai Jagat et à d'autres, les lieux où les plus pauvres ont vécu avant d'être renvoyés dans d'autres quartiers pour une rénovation du centre-ville. Voir la ville d'un autre œil. » Andrée

Nous avons aussi fait un arrêt très fort



à LST pour visionner la vidéo consacrée aux témoignages du 17 octobre 2020. Une vidéo qui a suscité le débat et de belles réflexions.

Plus tard nous avons préparé au parc de l'Etoile un temps de pause, de casse-croûte agrémenté d'un peu de musique.



Fédération



l'expo des chaussures, : « Pas à part ».

"J'ai adoré cette exposition de chaussures qui "donnaient à penser" à même la rambarde de la tour du guetteur. Chaque pas, fut-ce de chaussures trouées, vaniteuses, pleines d'espoir ou démantelées, traçait là le chemin du vrai Namur, celui des gens... A."



« Ceux de Jai Jagat ont bien aimé ce qu'on avait mis en place avec l'expo des chaussures. Ça les a bien marqués, ils ont pris pleins de photos. Et nous, on a pu expliquer. » Patricia



UN MESSAGE

Pendant cette marche, armés de grosses craies, nous inscrivions les marques de notre passage sur le sol. « Un message pour plus de justice sociale ».

Après un passage au Parlement wallon pour y faire un écho de notre passage chaque année à l'occasion du 17 octobre (Journée Mondiale du refus de la Misère), pour faire acte de nos luttes quotidiennes, nous nous sommes dirigés vers la citadelle et la tour du guetteur.

NOUS SOMMES DES GUETTEURS

A LST nous sommes aussi des guetteurs, des sentinelles. Nous restons vigilants, ensemble, les uns avec les autres, et sur ce qui se profile, ce qui pourra une fois de plus s'abattre sur les plus écrasés. Ce fut l'occasion aussi pour nous de sortir

NOUS MARCHONS ENCORE ...

A Perwez : les « samedis de Jai Jagat » ne sont pas uniquement venus à LST. En effet, en juin, nous sommes allés à quelques représentants de LST à Perwez où les équipes populaires et un habitat groupé invitaient les marcheurs. Une courte marche qui a permis à chacun d'être pris en compte dans son rythme. «Lors de nos échanges quant aux appréhensions par rapport à la marche, nous avons partagé autour de la force d'un groupe. Il nous est apparu l'image d'une chaîne. La résistance d'une chaîne n'est ni plus ni moins liée à la résistance du maillon le moins résistant qui la compose, sinon il y a rupture... Dès lors, pour correspondre à cela, notre rythme et notre marche ont été adaptés tout naturellement pour permettre à chacun de participer entièrement au programme. Ce fut un élément riche de sens autour duquel nous avons partagé.»(Jai Jagat, dans la dernière newsletter)

A Charleroi : Ce samedi 31 juillet 2021, quelques militants du Mouvement LST sont allés rejoindre les marcheurs de Jai Jagat et des militants du Mouvement ATD-Quart-Monde à Charleroi. La pluie et les éclaircies nous ont accompagnés tout le long de la marche ou nous avons pu découvrir une sidérurgie en déclin, mais chargée de luttes et être en solidarité avec des familles pour lesquelles trouver un endroit pour dormir, se nourrir est un combat quotidien. Nos combats sont les mêmes partout en Belgique et dans le monde. Merci à Marc, à Manu, à André et à tous les autres marcheurs de nous avoir partagé ce moment de rencontre.

Des militants

Nos droits

L'ADMINISTRATION DE BIENS

L'ADMINISTRATION DE BIENS EST UN REGIME LEGAL DE PROTECTION DE PERSONNES MAJEURES QUI NE SONT PAS OU PLUS ENTIEREMENT AUTONOMES



La loi veut protéger la personne concernée d'elle-même (faire des dépenses au-delà de ses revenus par exemple) et des tiers (qui la pousseraient à faire des achats excessifs ou inutiles par exemple). La demande de désignation est faite auprès du Juge de Paix par toute personne intéressée : la famille, les proches, le Procureur du Roi, et même tout créancier de la personne (par exemple son propriétaire en cas de loyers impayés).

L'ADMINISTRATEUR DE BIENS : AMI OU ENNEMI ?

Les relations avec l'administrateur de biens ne sont pas toujours faciles.

Le plus souvent, on n'a pas choisi d'être placé sous administration de biens. On ne connaît pas cet administrateur désigné d'autorité par le juge. On n'a plus la maîtrise de son

budget car les revenus sont directement versés à l'administrateur. Il est souvent difficile d'entrer en contact régulier avec lui. La relation démarre parfois sur de la mécompréhension, voire de la méfiance. Que faire pour améliorer les contacts avec son administrateur de biens ? Comment en faire un partenaire plutôt qu'un adversaire ?

BIEN COMPRENDRE LE ROLE DE L'ADMINISTRATEUR

Il est essentiel de bien comprendre sa mission : le juge le désigne pour percevoir les revenus, payer les factures et « gérer les biens ». Il n'est pas un psychologue, un thérapeute, ni une aide familiale ou un assistant social qui serait là pour effectuer toutes les démarches administratives ou autres.

Il est important que l'administrateur prenne le temps de bien expliquer comme il travaille, comment il définit le budget versé chaque semaine ou chaque mois à la personne, comment il s'organise pour payer les factures, etc.

Il est essentiel que lors de la première rencontre, l'administrateur explique bien les limites de son rôle. Il est important de se faire accompagner

lors de cette rencontre par une personne de confiance, qui pourra aider à poser les questions nécessaires, et avec qui on pourra en reparler ensuite.

Il faut pouvoir expliquer à l'administrateur ce qui est important pour nous, nos choix de vie, nos priorités, pour qu'il puisse dans la mesure du possible, en tenir compte dans le budget (les trajets nécessaires pour visiter un enfant placé, les soins à donner à un animal de compagnie, etc.).

Il peut être utile d'avoir un avocat à titre personnel, qui pourra faire l'intermédiaire avec l'administrateur de biens en cas de problème (retard de factures, refus de payer telle dépense, etc.). La personne de confiance peut également jouer ce rôle « tampon ».

En cas de problème persistant, il est toujours possible de contacter le juge qui a désigné l'administrateur, qui pourra le convoquer, clarifier les choses, et, au besoin, désigner un autre administrateur.

Si le juge constate que les relations sont devenues trop difficiles, voire conflictuelles, il peut décider de désigner un autre administrateur.

Philippe Versailles



JOURNEE MONDIALE DU REFUS DE LA MISERE

SUR LA PLACE DE L'ANGE,
Présence des personnages « transparents ». Partages.

AU PARLEMENT DE WALLONIE,
Témoignages et temps d'échanges
En présence de Monsieur Marcourt, Président du Parlement de Wallonie,
des parlementaires et autres acteurs de la société civile.
Autour de la Dalle « en l'honneur des victimes de la misère ».

**18 OCTOBRE 2021
A NAMUR**

Horaire précis à consulter sur notre site www.mouvement-LST.org ou au 081/221512

Hors cadre
Andenne

TRACES ET NOUS

C'EST SUR LE THÈME DES TRACES QUE SE DÉROULE LA SEMAINE D'ANIMATIONS BDR



Avec les enfants, nous passons en revue les différents types d'empreintes, de traces que nous connaissons : empreinte digitale, de main, de pied, les traces du passé, d'animaux, les déchets, une gravure sur un arbre, une trace de rouge à lèvres, etc.

C'est alors qu'ils se lancent à la découverte et manipulation de la plastiline en créant des personnages, des légumes, des fruits, etc. Ensemble, nous choisissons de créer des escargots en plastiline qui seront les héros d'une histoire que nous allons imaginer.



A partir de la phrase « Si j'étais président...qu'est-ce que je changerais ? », les idées fusent ! Nous imaginons alors une histoire : « Quand les escargots caracolent... » où les héros ne sont d'autres, vous l'aurez deviné... que les escargots. Une aventure toute en couleurs illustrée par les pastels et le collage.

Un autre aspect de l'animation consiste à jouer à l'apprenti photographe. L'objectif de la mission est de créer des scénettes où les escargots nés des petites mains sont mis dans des situations. Un clic après l'autre les escargots se déplacent, nous mitraillons les protagonistes afin que le résultat ressemble à une image animée... trop chouette tout cela !



Les enfants et animateurs de la BDR



Ça se passe

REPRISE DE NOS REUNIONS

Les caves reprennent sur Namur et Andenne le 7 septembre 2021. Un groupe pourra se réunir en présence à Namur ainsi qu'Andenne avec une possibilité de rejoindre en vidéo conférence.

Pour le Hainaut et la région de Jemelle la participation se fera via LST Namur. Le 14 septembre, avant- première du film **-L'école de l'impossible-** par les Grignoux au cinéma Caméo. LST est partenaire pour cette programmation de reprise.

La prochaine **assemblée de militant.e.s** se déroulera le 11 septembre. Des groupes de personnes se réuniront à Andenne, Namur et Rochefort, avec des liaisons en vidéo conférence.

Dans le cadre de **nos évaluations des ODD** (Objectifs de développement durable) avec ASS 21, une rencontre aura lieu à Louvain-La-Neuve le 24 septembre 2021.

Les rencontres de préparation **pour la journée mondiale du refus de la misère et les concertations** reprennent dès la fin août et en septembre.

APRES LA PLUIE...

Suite aux inondations à Rochefort, une forte solidarité s'est vite mise en place. Que ce soit l'entraide entre voisins, les personnes qui vont chercher des courses, des colis et les apportent à d'autres qui ne savent pas ou peu se déplacer, les amis qui viennent proposer de l'aide ou juste se soutenir. Tout cela, nous avons pu le vivre au sein de notre groupe aussi. Les soucis ne sont pas finis, continuons à nous soutenir.

Petites nouvelles

NAISSANCE

Ce 8 août 2021, Léo est né chez Mickael et Hayley, un petit frère pour Lola et Aniya. Et Blanche est l'heureuse mamy pour la 3^{ème} fois. Nous lui souhaitons bon vent sur le chemin de la vie.

LOGEMENT

Après des années de démarches, de recherches, d'échecs, Sonia a finalement trouvé un nouveau logement où elle pourra accueillir ses enfants et sa petite-fille. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur.

DECES

Nous avons appris le décès de Francis Gustin le 9 mai 2021. Francis était présent depuis de nombreuses années dans différents engagements militants de LST, surtout à Namur. Il passait à la permanence, participait aux Caves, à l'atelier « reflets », ... partageant ses réflexions de vie, tantôt difficile, tantôt passionnée, alimentant notre réflexion collective.

Nous sommes de tout cœur avec sa famille ainsi que ses amis.

Eddy Sarolea est décédé le 12 mai 2021. C'est le frère de Patrick et l'oncle d'Aurore. Eddy est aussi le cousin de Francis.

Nous leurs transmettons nos sincères condoléances.

Maurice Herbiet est décédé inopinément le 30 juin 2021. Il venait souvent à la permanence, rencontrer l'un ou l'autre pour entamer une conversation sur ce qui le préoccupait face à la politique menée par nos gouvernements au détriment des plus pauvres. Il était très critique par rapport à de nombreuses injustices et sur les rapports d'oppression. Il témoignait aussi régulièrement une attention particulière à ce qui se faisait à LST.

Nous sommes de tout cœur avec sa famille et ses amis.

« LA MAIN DANS LA MAIN » LE QUART MONDE EN MOUVEMENT

Ont participé à ce numéro

D'Andenne : l'équipe d'actualités Andennaises.

De Condroz-Famenne-Ardenne : Marion, Michel.

De Namur : Andrée, Cécile, Dominique, Francine, Ingrid, Isabelle, Martin, Patricia, Philippe, Sébastien, Sonia, Valérie.

Du Hainaut : Luc.

NOS ADRESSES DE CONTACT

A ANDENNE :

L.S.T Andenne asbl - Tél. : 085/ 84 48 22
Rue d'Horseilles, 26 – 5300 Andenne
andenne@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE96 3500 2327 8305

EN CONDRUZ-FAMENNE-ARDENNES :

L.S.T Condroz-Famenne-Ardenne asbl
Tél. : 0486/33 36 17
Doyon, 13 – 5370 Flostoy
ciney-marche@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE71 7925 8843 2869

PROVINCE DU HAINAUT :

LST Hainaut
Tél : - 0486/33 43 59
hainaut@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE67 0013 3858 9387
Sur Tubize
C. Goethals - Tél. : 067/64 89 65
tubize@mouvement-lst.org

A NAMUR :

L.S.T Namur asbl- Tél. : 081/22 15 12
Rue Pépin, 27 – 5000 Namur
namur@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE12 0011 2378 3392

POUR PLUS D'INFORMATIONS

RETROUVEZ-NOUS SUR :
WWW.MOUVEMENT-LST.ORG
federation@mouvement-lst.org

ABONNEMENTS

Abonnement de soutien fixé à 15 euros/an
Cpte : IBAN BE 670013 3858 9387
De la Fédération Luttes Solidarités Travail asbl
27 rue Pépin – 5000 Namur

DONS

Tous les dons de plus 40 euros sont déductibles des impôts. Montant à verser sur le compte IBAN BE 23 2500 08303891. BIC : GEBABEBB. De Caritas Secours Francophone (Délégation de Namur- Luxembourg), avec comme mention : Projet n° 05/65 (LST) ou projet n° 178 communication 732501 (LST Andenne).

AVEC LE SOUTIEN

De la Fédération Wallonie Bruxelles (Ministère de la Culture et des Affaires Sociales) et de la Région wallonne (Direction générale de l'économie et de l'emploi).



IMPRIMERIE

Notre journal est imprimé par Nuance 4
Rue des Gerboises 5, 5100 Namur

Chers lecteurs, n'hésitez pas à nous contacter.

Nous attendons vos remarques, vos articles, un petit coup de fil... Bonne lecture !

LMDLM@MOUVEMENT-LST.ORG